

LE FANTASQUE.

visité récemment Mr. Papineau à Paris, nous ont assuré qu'elles ne l'ont reconnu qu'avec peine au premier abord, tant les soucis des dernières années ont altéré et vieilli son visage. Elles nous ont témoigné de plus que la lithographie que nous publions est une excellente ressemblance. L'intérêt qui s'attache à l'homme qui joua un rôle si important dans l'histoire du Canada, doit donner du prix à l'image qui nous représente ses traits tels que les ont réduits les chagrins de l'exil ; du moins c'est dans ce sentiment et afin de plaire à la majorité de nos lecteurs que nous avons cru devoir faire les frais de cette publication. Nous devons à nos patrons ordinaires, la justice de dire que l'encouragement assez libéral que nous en avons déjà reçu nous donne à croire que nous les avons bien jugés.

Tandis que nous en sommes sur la lithographie, nous prendrons la liberté d'annoncer qu'à la demande pressante de plusieurs personnes, nous nous sommes décidés à réimprimer le portrait de Monseigneur l'évêque de Nancy en une dimension beaucoup plus grande que notre première publication, chose qu'il nous avait été impossible de faire auparavant. Le prix en sera de 3 shillings 9 pence. Comme il n'en sera tiré qu'un nombre très limité, ceux qui désireraient s'en procurer sont priés de nous adresser leurs noms sous quinze jours.

CORPORATION.

J'ai assisté aux trois ou quatre dernières séances de notre illustre municipalité et j'y ai gagné, je ne sais comment, une irrésistible pesanteur de paupières qui m'a poursuivi jusqu'à mon sanctuaire éditorial ; ce qui vous expliquera suffisamment j'espère, pourquoi je suis bête à faire dormir debout. Vraiment je ne sais pourquoi messieurs nos conseillers font annoncer pompeusement d'avance leurs soirées ; c'est peut-être afin d'y attirer le public, ce brave public qui aime tant à rire, surtout quand il paie pour cela. Mais quand on appelle une foule pour lui procurer un peu d'agrément, il est fort mal de la dédisposer et surtout de la faire attendre aussi long-tems qu'on l'a fait à la séance de Vendredi dernier. Louis XVIII, ce roi philosophe et qui plus est, honime d'esprit, a dit que l'exactitude est la politesse des rois ; quoique nos échevins et conseillers ne soient ni des Louis XVIII ni des Salomons, ils devraient bien se poser cette maxime pour règle. Vendredi soir dernier dès six heures et demie une foule de huit à dix personnes s'entassait contre la porte des séances, avide qu'elle était d'entendre les sages délibérations de nos fortes têtes. L'heure ordinaire d'ouverture était arrivée dès long-tems sans qu'il fut possible aux curieux d'être admis au sein de l'aréopage. Il paraît que madame la corporation avait passablement de linge sale à laver et qu'à la façon de Voltaire elle voulait faire cette opération-là en famille. Ce n'est pas la plus sotte idée qu'elle ait eue jusqu'ici. Il paraît que la discussion était vive, ou plutôt on ne discutait plus, on disputait. Monsieur Jones lançait des éclats de voix et faisait le *magister* aux autres membres qui ne paraissaient pas vouloir lui en céder ; l'on ne sait où-en seraient allées les choses si le paisible et pesant Mr. Langlois n'eût interposé la glace de son éloquence. Je ne sais sur quoi roulait tout le tintamarre, mais un malin qui ne serait pas aussi respectueux que je le suis dirait que si la séance fut si chaude, cela se doit au nombre innusité de bûches qui se trouvaient en jeu. En effet le conseil était ce soir là au grand complet. Mais tout cela ne faisait point le compte de ceux qui attendaient impatiemment avec patience à la porte. Ils faisaient queue de-